

## Débouchés des formations professionnelles en Tunisie

Par Adriana Jaramillo, Spécialiste principale en éducation



### Historique

Depuis 2004, le Ministère de la formation professionnelle, né de la fusion du Ministère de l'éducation et du Ministère de la formation professionnelle, est l'agence la plus importante du territoire et traite avec 75 % des étudiants inscrits dans l'ensemble des programmes du TVET (Technical vocational education and training).

Le Ministère offre ces formations par le biais de l'Agence tunisienne de la formation professionnelle (ATFP), une agence qui gère 130 centres de formation. La formation professionnelle en Tunisie propose trois diplômes : le certificat d'aptitude professionnelle (CAP) ; le certificat professionnel de technicien (Professional Technician Certification - PTC) ; et le certificat de technicien supérieur (Advanced Technician Certification - ATC).

Le gouvernement a, en étroite collaboration avec la Banque mondiale, fait des progrès remarquables en améliorant la qualité et la pertinence des formations grâce au programme MANFORM. Compte tenu des taux de réussite observés jusqu'ici, la seconde vague de réformes vise à changer l'objectif du système de formation professionnelle; cet objectif consistait d'abord en un « filet de sauvetage » pour ceux qui abandonnent l'école, mais il vise aujourd'hui à devenir davantage un tremplin vers la réussite. Afin de diffuser l'information concernant les

prochaines réformes, le MET a évalué les débouchés de la formation professionnelle du mois d'avril au mois de juin 2006.

L'évaluation des répercussions de la formation professionnelle permet de recueillir des observations cruciales sur l'efficacité de la formation professionnelle, ce qui aide à élaborer les points importants de la prochaine réforme.

Le pool interrogé compte 3 200 individus, ce qui représente un total de 470 696 personnes admissibles aux divers niveaux des systèmes de formation. Bien que cette étude n'intègre pas les chiffres d'avant et d'après l'instauration du programme MANFORM, elle donne des idées clés sur la manière d'améliorer les réformes portant sur les formations professionnelles. Cette étude souligne les différences entre les débouchés de l'approche conventionnelle en salle de classe par rapport à ceux de la formation en entreprise. Elle explore l'efficacité du système TVET, actuellement en place, dont le but est de : (i) réduire le délai d'obtention du premier emploi stable ; (ii) augmenter les salaires de départ ; (iii) augmenter le taux de croissance des salaires et ; (iv) augmenter la probabilité de rester chez le même employeur après cinq ans.

**L'inscription à un programme de formation professionnelle prend généralement beaucoup de temps, et encore plus**

**lorsqu'il s'agit de cours qui ne sont pas donnés dans des centres de l'ATFP. Les jeunes personnes issues de familles à faible revenu sont le plus à même de s'inscrire à un programme de formation.**

En règle générale, les personnes qui satisfont aux exigences d'un programme de formation ne sont pas inscrits immédiatement au programme qu'ils veulent intégrer.

- Pour tous les cours donnés dans le cadre d'une formation professionnelle, les étudiants admissibles n'ont pas accès au système de formation pendant la durée minimum du programme, c'est à dire pendant 24 mois.
- CAP : environ 30 % des personnes concernées sont inscrits après 8 ans.
- BTP : seuls environ 25 % d'entre elles finissent par être admis.
- Moins de 5 % des étudiants admissibles au BTS s'inscrivent au programme.
- De manière générale, les hommes ont plus de chances de s'inscrire que les femmes, et les jeunes hommes issus de milieux pauvres sont surreprésentés.
- Les programmes non affiliés à l'ATFP (le secteur privé, par exemple) et les programmes de résidence demandent des délais d'inscription plus longs.
- La région du Grand Tunis est soumise à des délais d'inscription plus courts.

Ceux qui suivent des formations professionnelles sont désavantagés pour ce qui est de décrocher un emploi stable, de toucher un salaire de départ décent et d'obtenir un bon taux de croissance salariale, par contre, ils ont une meilleure sécurité d'emploi.

Pour décrocher un emploi stable il faut, à un étudiant ayant suivi une formation professionnelle, en moyenne deux mois et demi de plus que pour un étudiant qui n'en n'a pas suivie.

- Le salaire de départ est environ 20 % moins élevé que pour les étudiants n'ayant pas suivi de formation professionnelle.

- Les détenteurs d'un diplôme de formation professionnelle connaissent une croissance salariale plus rapide, mais cela est compensé par la différence de salaire de départ, seulement après 8 années chez le même employeur.

- En résumé, cela implique qu'un étudiant diplômé trouve un emploi stable plus rapidement en ne suivant aucune formation professionnelle. Ainsi, parmi les personnes qui ne suivent pas de formation, seuls environ 25 % d'entre eux décrochent un emploi stable après un an. Après 5 ans, environ 50 % d'entre eux sont toujours sans emploi. À l'inverse, parmi les détenteurs d'un diplôme qui sanctionne une formation professionnelle, environ 43 % trouvent un emploi après la première année de la fin de leurs études, et plus de 60 % d'entre eux ont un emploi après 5 ans.

- On constate une grande différence entre les aboutissements professionnels des personnes ayant suivi une formation, selon le type de diplôme, l'entreprise d'accueil et le type de formation.

Pour un diplôme donné, la probabilité de décrocher un emploi stable est plus forte lorsque la formation est donnée dans l'un des cadres suivants :

- CAP : Programme de formation basé en entreprise; Centres publics situés à l'extérieur de la région du Grand Tunis.

- BTP : Centres publics situés à l'extérieur de la région du Grand Tunis.

- BTS : Programme de formation basé en entreprise; Centres publics situés dans la région du Grand Tunis.

Le « retour sur investissement » d'une formation professionnelle dans la région du Grand Tunis s'avère négatif. À l'extérieur de la région du Grand Tunis et de manière générale, le « retour sur investissement » d'une formation professionnelle est plutôt positif, même si l'on observe une disparité entre les sexes.

On peut définir ce « retour sur investissement » comme : la différence entre la valeur actuelle d'une rémunération « normale », avec, et sans formation. (Données : Banque mondiale, 2007).

- À Tunis, la plupart des personnes ayant suivi une formation professionnelle est moins bien rémunérée. Seuls les détenteurs d'un diplôme de BTS, qui ont donc suivi un programme de formation en entreprise, sont mieux rémunérés.

- À l'extérieur de la région du Grand Tunis, le fait d'avoir suivi une formation professionnelle génère visiblement des avantages positifs, mais là encore, on constate une importante disparité entre les sexes. Pour ce qui est des diplômés du BTP et du BTS, le « retour sur investissement » sur une période de 5 ans

est 1,7 fois plus élevé pour les hommes que pour les femmes. Pour ce qui a trait au CPA, le « retour sur investissement » est 7 fois plus élevé pour les femmes. Cependant, pour les détenteurs d'un diplôme du CPA, hommes ou femmes, ayant suivi une formation en entreprise ou un programme de résidence, le « retour » est négatif.

De manière générale, les programmes de formation en entreprise génèrent de meilleurs résultats dans les programmes de résidence, et le BTS a tendance à augmenter les chances de décrocher un emploi sur le marché du travail qu'avec un CAP ou un BTP.

L'étude confirme que le système de formation professionnelle doit être un élément clé de la stratégie gouvernementale en matière de promotion de la compétitivité entre les entreprises (y compris entre les PME) et encourager la transformation productive du pays.

À cette fin, la seconde vague de réformes actuellement à l'étude au gouvernement devrait renforcer et regrouper les centres de formation décentralisés, revoir les mécanismes de financement, et donner au secteur privé un rôle plus important dans la gouvernance du secteur.

